

Remerciements tardifs

*(Après la magnifique journée du 8 mai 2007
chez Sylvie et François Bienfait,
à l'Ubac en Ardèche)*

Chère Sylvie, cher François (et en copie, Lorraine),
horreur, dévastation, scandale et aussi haine
- de moi-même! - m'envahissent, hélas, en pensant
au coupable que je suis qui se tait si longtemps
après les doux moments du mois de mai dernier
où nous nous retrouvâmes pour une bonne tablée!

J'ai honte et je regrette ce bien trop grand silence ;
vous avez du vous dire : "Quel gougeât!", je pense ;
et je mérite fort de plus fortes injures
pour avoir disparu longtemps dans la nature
sans vous faire coucou, sans vous dire merci,
ni même envoyer trois lignes de sympathie.

Pour se faire pardonner, Pierre le Savoyard
se voit donc obligé d'aligner sur le tard
de bien mauvaises rimes, sans trop les peaufiner,
pour vous redire encore combien ce bon dîner,
en l'Ubac fleuri, l'a grandement réjoui
lui qui aime bonne chère ... et sa chère Terry!

Depuis ce bien beau jour, plus d'un mois a passé
et tout ce temps qui glisse va trop vite à mon gré :
voyage en Italie, bricolages de maison,
visites de famille, de nombreuses réunions,
chaque jour quelque chose sur le calendrier...
et bientôt nous serons au début de l'été !

Alors, voici que le bon Dieu te reparle soudain
Sylvie dont les bandeaux coloraient le chemin :
"N'encombre pas ta vie comme le font quelques uns,
préserve ta fraîcheur, sois libre et choisis bien
parmi tous les "bien faits" celui qui sera tien
parmi tant de bienfaits lesquels seront les tiens !"